

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de  
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

**Goudar, Ange**

**A Cologne, 1764**

Lettre XXX. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin sur les Arts, à Pékin.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-9392**

L'Italie suivit la progression de la nouvelle puissance de l'Europe ; mais ce fut de loin : sa superstition, qui fut toujours la même, lui ferma la porte à la grandeur politique. Venise & Gènes firent un peu de bruit dans quelques siècles ; mais après plusieurs efforts, ces républiques retomberent dans leur premier état de langueur : une maison roïale seule se distingua, & se plaça au rang des premières puissances ; mais il est difficile de dire à quel degré de force elle s'est élevée ; cela dépend presque toujours du tems, & des circonstances.

## L E T T R E XXX.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin  
sur les Arts, à Pékin.*

De Paris.

**E**N France il y a bien des arts & des métiers. C'est le país des manufactures : le roïaume est rempli d'étoffes & d'autres produits des provenants des fabriques. Tout le monde s'attâche ici à la forme ; personne ne pense à la matiere. On se tourmente nuit & jour pour donner  
une

une nouvelle tournure aux productions. Toute cette peine ne vient pas du peuple qui n'imagine jamais de lui-même d'être si industrieux : elle tire son origine de la Cour qui est attaquée de la maladie de la main-d'œuvre.

On encourage tout ce qui peut contribuer à augmenter le luxe. L'attention principale porte sur les arts d'ostentation. On est si occupé du superflu, qu'on n'a pas le tems de penser au nécessaire. On peut regarder ce royaume comme un magasin universel de main-d'œuvre. Il y a en France de quoi habiller dix-générationes ; mais il n'y a point de quoi en nourrir une. Les récompenses & les honneurs sont pour les artistes ; la peine & le travail pour les ménagers. Il y a tant d'ouvriers dans les villes, qu'il est impossible que les laboureurs ne manquent dans les campagnes ; car toute la classe des manufacturiers est prise sur celle-ci. Ce sont pourtant ce qu'on appelle ici des hommes d'état qui excitent cette émulation, au préjudice de celle qui devrait avoir le pas sur toutes les autres.

L E T.



## L E T T R E XXXI.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin  
Kié-tou-na, à Pékin.*

De Paris.

**L**E Roi de France a trop de roïaumes. Il faudroit que la monarchie fut plus petite, ou que le monarque fut plus grand. Ce Prince ne pouvant porter ses regards jusques aux extrémités de son empire, est obligé de créer à sa place de petits souverains qu'on nomme gouverneurs de province. Ce sont proprement les Pachas de la France. Ils sont plus absolus que le Grand-Turc. Leur pouvoir est si grand que cela va jusqu'à l'injustice. Ce n'est pas que leur autorité ne soit subordonnée à celle du Roi, (car ces gouverneurs ne sont que les facteurs de la couronne;) & que les peuples n'aient le droit de se plaindre au trône de leurs vexations; mais outre que leurs plaintes seroient inutiles, ceux qui s'adresseroient au Roi seroient perdus sans ressource; car le gouverneur ne manqueroit pas de s'en venger cruellement.

Les